



Sommaire

- Journée Mondiale de l'Enseignant (2015) p. 2
- Préparer des futurs citoyens : La lettre d'Abraham Lincoln au professeur de son fils p. 6
- Article sur la Formation Professionnelle (EFTP) p. 8
- Zoom sur le centre des malentendants p.14
- Distribution des kits scolaires et matériel d'hygiène p.18
- Rétrospective et portrait du dessinateur Salam Med p. 20
- Article en anglais/en arabe p.22

Éduc - Info

Lettre mensuelle du MENFOP

Direction de la Publication:

Pôle Information et Communication

Comité de Rédaction :

Pôle Information et Communication

Mise en page :

Farid Fouad (CRIPEN)

Impression :

CRIPEN

Tirage :

2 000 exemplaires

Éditorial

EDUC-INFO a toujours été pour le MENFOP, un espace approprié d'échanges et une plateforme de communication entre les différentes parties prenantes de notre système éducatif.

Ainsi au fil des temps et à travers les différents numéros que nous avons publiés, EDUC-INFO a été utile pour non seulement informer la communauté éducative sur les réalisations du MENFOP mais également sur les nouvelles initiatives mises en place par le MENFOP pour rehausser la qualité du système éducatif ainsi que les projets en perspective.

C'est sous le thème d'une éducation inclusive et citoyenne que le CRIPEN dont je suis le responsable a décidé de publier, dans ce numéro, des articles d'une importance capitale portant sur l'éducation des enfants à besoins spéciaux et l'insertion professionnelle des jeunes déscolarisés. Et cela afin de permettre aux usagers de notre système éducatif de suivre notre engagement pour renforcer la qualité des enseignements et l'accessibilité de tous et toutes aux prestations de différents services éducatifs du MENFOP.

En effet, l'amélioration de la qualité dans l'enseignement passe nécessai-

rement par la mobilisation des acteurs clés de la réussite scolaire à travers l'information et la communication qui constituent aujourd'hui un élément incontournable pour diffuser la politique de notre ministère dont la mission principale consiste à former un capital humain qualifié destiné à être le moteur du développement économique, culturel et social de notre pays.

Encore une fois, ceci ne peut se réaliser que si nous nous engageons à gagner le pari d'assurer l'accès à une éducation de qualité. C'est pourquoi le CRIPEN dans sa mission considère que chaque Djiboutien est un atout et un acteur clé dans le pari de gagner la qualité dans l'éducation qui est au centre de l'agenda du MENFOP et que nous devons l'informer sur les réalisations aussi bien pédagogiques qu'administratives.

Cela dit, nous demandons à la communauté éducative et à nos partenaires de relever ensemble les défis que constitue ce pari et de coopérer de manière ouverte et interactive afin d'atteindre notre objectif stratégique qui est, rappelons-le, l'amélioration de la qualité des apprentissages et des enseignements.

SAÏD NOUR HASSAN

Directeur Général du CRIPEN

Le président Guelleh honore et rend hommage aux enseignants



Le président de la République, M. Ismail Omar Guelleh, a parrainé la cérémonie de commémoration de la journée internationale des enseignants.

Riche en couleurs, cette cérémonie a vu la participation notamment de la première dame, Mme Kadra Mahmoud Haid, des membres du gouvernement, à la tête desquels, le Premier ministre, M. Abdoukader Kamil Mohamed, des parlementaires, des représentants des organisations internationales et du corps diplomatique accrédité à Djibouti, ainsi que de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Le chef de l'État a été accueilli à son arrivée par le premier ministre, et le ministre de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle, Dr Djama Elmi Okieh, et de ses principaux collaborateurs.

Il faut dire que comme chaque année, l'événement a été l'occasion de s'arrêter un long moment sur le métier le plus noble du monde. Le temps aussi de rendre un vibrant hommage au corps enseignant dont le dévouement n'a d'égal que la grandeur de la mission qui lui est assignée, comme l'a rappelé le chef de l'État.

A l'occasion de cette cérémonie, plusieurs interventions ont fait honneur à la mission noble et surtout à l'engagement profond des enseignants qui sont les dépositaires de l'avenir de notre nation.

De nombreux témoignages et des marques de reconnaissance des parents et des élèves ont scellé cette belle séance dithyrambique qui a couvert d'éloges bien mérités le métier d'enseignant.

Puis, le ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle a voulu distinguer des hommes et des femmes de valeurs qui ont fait preuve d'une carrière remarquable dans leurs parcours professionnels.

Des lots de cadeaux et des présents de grande valeur ont été remis lors de cette cérémonie à plus de cent cinquante (150) hommes et femmes ayant exercé le métier d'enseignant ou qui continuent de l'exercer encore.



Cérémonie de la journée Mondiale de l'enseignant au Palais du peuple



*Des lots de cadeaux pour les enseignants :
Voitures, motos, écrans téléviseurs, ordinateurs, etc...*

Dans les lots, on pouvait distinguer des voitures, des motocyclettes, des climatiseurs, des téléviseurs mais aussi des chèques et des médailles qui ont été remis à ces membres du personnel de l'Éducation nationale qui ont été distingués pour le sérieux, le dévouement et l'abnégation dont ils ont su faire preuve au cours de leurs carrières respectives.

Dans un discours prononcé à cette occasion, le chef de l'État a salué d'emblée « la valeur de ces hommes et femmes qui, à travers leur caractère vertueux et la qualité de l'enseignement dispensé, ont posé les jalons de ce succès.»

«Les enseignants donnent un sens aux valeurs qui nous inspirent en tant qu'individus et en tant que pays. Ils donnent un visage et une présence aux idéaux de dévouement, de courage, et d'abnégation auxquels nous aspirons», a déclaré en substance le président Guelleh.

«Notre devoir, a-t-il poursuivi, c'est de les accompagner et de leur donner les moyens d'accomplir pleinement la mission que nous leur confions.»

La recherche de la qualité dans l'action éducative ne saurait se passer d'une amélioration des

conditions de travail et surtout de la situation des acteurs sur le terrain, en l'occurrence le personnel enseignant, a-t-il souligné.

Dans une importante allocution prononcée lors de la cérémonie commémorative de la journée internationale des enseignants, le chef de l'État, M. Ismail Omar Guelleh, a rendu un hommage appuyé au personnel enseignant dont «l'apport à la Nation, a-t-il dit, n'a d'égale que l'ambition que nous souhaitons faire porter à cette grande maison de la République qu'est l'École.»

«Qu'on les nomme Maitres, instituteurs, professeurs, formateurs, ils sont, selon la formule de Camus, les « Premiers des Hommes », les Alpha de cette longue chaîne de transmission grâce à laquelle nous avons pu nous initier à notre futur métier de citoyen», a déclaré en substance le président Ismail Omar Guelleh.

Voici un extrait du discours du Chef de l'État...

« Louange à Dieu que la paix et la bénédiction soient sur le Prophète, sa Famille et ses Compagnons, ...»



Mesdames et Messieurs,

Chers membres de la Communauté Educative,

Encore une fois, notre République célèbre, avec une joie particulière, la Journée Mondiale de l'Enseignant. Une célébration, pour rendre

Suite du discours du Chef de l'État...

hommage à toutes celles et ceux dont l'apport à la Nation n'a d'égale que l'ambition que nous souhaitons faire porter à cette grande maison de la République qu'est l'École.

La Nation attend beaucoup de son école. Elle a placé en elle ses ambitions, ses projets, ses espoirs d'une société plus juste et plus forte, prête à aller plus loin dans la société de la connaissance.

En faisant le choix de l'inclusion et de la démocratisation du savoir, les objectifs du système éducatif, son organisation, ses programmes et les attentes des élèves comme de leurs familles ont considérablement évolué.

Chaque citoyen sait ce qu'il doit à l'instruction publique et, plus spécifiquement, au Maître, à l'enseignant, à ces hommes et à ces femmes qui ont fait le choix de servir la connaissance et d'éveiller les consciences.

**Un personnel
enseignant fort pour des sociétés
durables**

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui comme demain, notre école sera appelée à faire face à des sollicitations et des exigences toujours plus complexes et inédites.

La recherche constante de nouvelles pistes, l'innovation tant dans les structures que dans la pédagogie constitueront, donc une démarche essentielle pour tendre vers un but unique: celui de donner à chacun de nos élèves les moyens de s'accomplir et de trouver les voies de la réussite.

Ces dernières années, nous avons pu apprécier la façon dont notre système scolaire a su opérer sa refondation, pour ne pas dire « réforme » qui est un terme galvaudé, pour accompagner les progrès de notre société.

Ainsi, l'année scolaire à venir verra le premier baccalauréat national, entièrement rédigé et corrigé par les professeurs Djiboutiens, être délivré, marquant ainsi l'émancipation de notre système éducatif et la qualité certaine des hommes et femmes qui ont su engager et conduire ce changement d'envergure.

C'est pourquoi, cette année plus que les autres, il était crucial pour moi de souligner la valeur de ces hommes et femmes qui, à travers leur caractère vertueux et la qualité de l'enseignement dispensé, ont posé les jalons de ce succès.

En somme, « Un personnel enseignant fort pour des sociétés durables » est un thème juste, car il réaffirme le lien entre la Nation et le personnel enseignant, le lien entre la Nation et son école qui n'est autre que reflet du savoir d'une société, des valeurs qu'elle a choisies ou qu'elle contient.



Mesdames et Messieurs,

Notre devoir, c'est de les accompagner et de leur donner les moyens d'accomplir pleinement la mission que nous leur confions.



Toutes ces mesures que le ministre vient de citer visent à les soutenir dans la mission qui est la leur qui est de rendre l'école notre plus grande ambition nationale.

Le défi est grand, je sais pouvoir compter sur le dévouement, le courage, des personnels de l'Éducation nationale. Pussions-nous œuvrer ensemble pour une nouvelle hiérarchie des valeurs, au sommet de laquelle le savoir, le goût de l'initiative, la volonté d'apprendre et de transmettre seront les vertus les mieux reconnues et les plus récompensées.

Je vous remercie. »

Mohamed Ahmed Saleh

PIC

Quelques photos de cette journée



Préparer des futurs citoyens : La lettre d'Abraham Lincoln au professeur de son fils



Chaque année à travers le monde, la Journée Mondiale de l'Enseignant est célébrée avec joie en l'honneur des enseignants. En plus de son rôle d'instruire les élèves, l'enseignant est amené à d'autres fonctions plus nobles comme celui de préparer des futurs citoyens accomplis et utiles à la société. À cet effet, nous vous proposons, chers enseignants et enseignantes de méditer sur une lettre écrite par Abraham Lincoln (ancien président des États-Unis d'Amérique) au professeur de son fils et ensuite lire un extrait sur les finalités et objectifs du système éducatif Djiboutien puis en faire le parallèle de ces deux textes. Bonne lecture...

Cher professeur...

- Il aura à apprendre, je sais, que les hommes ne sont pas tous justes, ne sont pas tous sincères.
- Mais enseignez-lui aussi que pour chaque canaille il y a un héros ; que pour chaque politicien égoïste, il y a un dirigeant dévoué...
- Enseignez-lui que pour chaque ennemi il y a un ami.
- Éloignez-le de l'envie, si vous pouvez, enseignez-lui le secret d'un rire apaisé.
- Qu'il apprenne de bonne heure que les despotes sont les plus faciles à flatter...
- Enseignez-lui, si vous pouvez, les merveilles des livres...
- Mais laissez-lui un peu de temps libre pour considérer le mystère éternel des oiseaux dans le ciel, des abeilles au soleil, et des fleurs au flanc d'un coteau vert.
- À l'école, enseignez-lui qu'il est bien plus honorable d'échouer que de tricher...
- Apprenez-lui à avoir foi en ses propres idées, même si tout le monde lui dit qu'elles sont erronées...
- Apprenez-lui à être doux avec les doux, et dur avec les durs.
- Essayez de donner à mon fils la force de ne pas suivre la foule quand tout le monde se laisse entraîner...
- Apprenez-lui à écouter tous les hommes mais apprenez-lui aussi à filtrer tout ce qu'il entend à travers l'écran de la vérité, et à en recueillir seulement les bonnes choses qui passent à travers.
- Apprenez-lui si vous pouvez, à rire quand il est triste...
- Apprenez-lui qu'il n'est aucune honte à pleurer.
- Apprenez-lui à se moquer des cyniques et à prendre garde devant une douceur excessive...
- Apprenez-lui à vendre ses muscles et son cerveau au plus haut prix, mais à ne jamais fixer un prix à son cœur et à son âme.
- Apprenez-lui à fermer les oreilles devant la foule qui hurle et à se tenir ferme et combattre s'il pense avoir raison.

- **Traitez-le doucement, mais ne le dorlotez pas, parce que seule l'épreuve du feu forme un acier fin.**
- **Qu'il ait le courage d'être impatient et la patience d'être courageux.**
- **Apprenez-lui toujours à avoir une immense confiance en lui-même, parce que dès lors, il aura une immense confiance envers l'Humanité.**
- **C'est une grande exigence, mais voyez ce que vous pouvez faire...**
- **Il est un si bon garçon, mon fils !**

A. Lincoln

COMMENTAIRE : Qu'est-ce qui est attendu de l'enseignant (e) ?

En somme, il est attendu de l'enseignant (e) à ce qu'il **prépare des êtres capables de faire avancer le pays.**

D'ailleurs, le président de la République, M. Ismaël Omar Guelleh a promulgué une loi en août 2000 qui fixait l'objectif à atteindre avec les élèves.

FINALITÉS ET OBJECTIFS DU SYSTÈME ÉDUCATIF (Extrait)

Article 7 :

La finalité du système éducatif est de rendre les Djiboutiens capables de contribuer au développement économique social et culturel de leur pays.

Le système éducatif prépare l'enfant à être utile à la Nation en lui procurant des connaissances le rendant capable à la fin d'un cycle d'études de comprendre les réalités propres à son environnement social. L'Éducation doit être complète Elle vise le développement des capacités intellectuelles, physiques et morales, l'amélioration de la formation en vue d'une insertion sociale et professionnelle et le plein exercice de la citoyenneté.

Article 8 :

Le Système Éducatif poursuit les objectifs suivants :

- Encourager la prise de conscience de l'appartenance à la Nation Djiboutienne et par là, contribuer au renforcement de la cohésion nationale ;
- Combattre les préjugés et les comportements nuisibles à la cohésion sociale par la promotion d'une culture de tolérance et de respect de l'autre ;
- Former des hommes et des femmes responsables, capables d'initiative, d'adaptation, de créativité et en mesure de conduire dans la dignité leur vie sociale et professionnelle ;
- Garantir à tous les enfants l'accès équitable à une éducation de qualité ;
- Développer l'enseignement et la formation professionnelle en rapport avec l'environnement socio-économique du pays ;
- Combattre l'analphabétisme par la levée des obstacles socio-économiques et culturels, notamment chez les femmes.

Article 9 :

Les contenus de l'Éducation et de la formation doivent concourir à :

- Dispenser une formation centrée sur les réalités objectives du milieu tout en tenant compte de l'évolution économique technique sociale et culturelle du monde ;
- Valoriser l'enseignement scientifique et technologique ;
- Donner une éducation à la santé et au bien-être familial ;
- Donner une éducation sur la protection et la préservation de l'environnement ;
- Enseigner au citoyen les principes de la démocratie, du patrimoine, de l'unité nationale, de l'unité africaine, de l'union arabo-islamique et des valeurs de civilisation universelle ;
- Développer en chaque individu l'esprit de solidarité, de justice, de tolérance et de paix ;
- Développer le sens de l'autonomie et de la responsabilité.

Article 10 :

Les méthodes d'enseignement doivent, dans leur conception et leur application, tendre à :

- Privilégier l'esprit d'observation, d'analyse et de synthèse ;
- Créer et stimuler l'esprit de créativité, d'initiative et d'entreprise.



Insertion professionnelle des jeunes déscolarisés au cœur de l'agenda du MENFOP.



Dans le cadre de la politique du gouvernement visant la lutte contre le chômage à travers l'insertion socio-professionnelle, le MENFOP a mis en place un vaste programme de formations professionnelles de courtes durées des jeunes déscolarisés et sans qualifications : une initiative fort louable de la part du Président de la République son Excellence M. Ismaël Omar Guelleh qui a pu être concrétisée par le ministre de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle Dr. Djama Elmi Okieh.

Mis en place, il y a de cela 6 mois par le MENFOP à travers la Direction Générale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, ce vaste programme de formations professionnelles de courtes durées a déjà donné dans sa première phase des résultats plus que satisfaisants en offrant des perspectives d'avenir à des centaines des jeunes Djiboutiens aux chômeurs depuis qu'ils ont quitté le banc de l'école.



Le Directeur Générale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, M. Abdoukader Houmed Abdoukader en présence des jeunes techniciens

Rappelons toutefois qu'avant le lancement de ce programme, il a été nécessaire d'entamer une tournée de vulgarisation et un plaidoyer en faveur

de l'importance de la formation professionnelle à Djibouti ville et dans les régions de l'intérieur. Cette tournée a été conduite par une délégation de haut rang de la DGETFP et le CRIPEN a joué un rôle important dans la production des spots publicitaires et à la sensibilisation des populations à travers les moyens médiatiques. Cette tournée visait dans un premier temps la rencontre des opérateurs économiques de la place, les différents acteurs du développement social et les responsables du gouvernement dans le cadre d'une étude prospective afin de mieux définir l'offre de formation par rapport à la demande du marché du travail.

Ainsi, à l'issue de cette tournée, l'étude qui a été conduite a permis de définir les métiers prioritaires dans les différents secteurs d'activités qui correspondent aux besoins en compétences des entreprises locales.

Avec le résultat de cette étude, le MENFOP a entrepris à travers sa direction générale de l'ETFP, un vaste programme de formation professionnelle qui a débuté l'année dernière et dont les fruits n'ont pas pris beaucoup de temps pour être cueilli.

En effet, le MENFOP n'a pas lésiné sur les moyens humains et matériels pour faire démarrer ce vaste programme avec le concours et le soutien

.....

incontournable des départements ministériels clés tels que le ministère de la santé et celui de l'intérieur ainsi que des nombreux acteurs étatiques tels que l'armée, la police, les garde-côtes, la gendarmerie nationale et les services de la protection civile.

Il faut souligner que ce plan de formation vise à offrir une seconde chance à quelque 200 jeunes déscolarisés ne disposant d'aucune qualification dans une première phase et va s'étendre au-delà pour atteindre un plus grand nombre de ces jeunes.

Il s'agit de former ces jeunes sur une période de deux années dans différents secteurs d'activités et à des métiers d'avenir portant économiquement sur le développement de notre pays. Mais ce vaste programme ne s'arrête pas là. Il n'est que le début car le MENFOP prévoit de favoriser l'ETFP pour former ainsi des milliers de nos jeunes concitoyens ; un objectif très ambitieux qui trouve sa racine dans la politique holistique et clairvoyante du président de la République qui porte sur la valorisation du capital humain pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale et qui constitue ainsi une des mesures phares du gouvernement dans sa politique de lutte contre le chômage.

Ce programme de formation professionnelle conduite de façon échelonnée et modulaire couvre plusieurs domaines tels que la conduite des poids lourds et engins de chantiers, la formation des chauffeurs professionnels et des agents de sécurité ainsi qu'une formation à la pêche ou aux techniques de pêche. Il s'agit d'une formation taillée sur mesure pour des jeunes déscolarisés afin de leur faciliter une insertion professionnelle en les dotant des compétences nécessaires pour leurs futurs domaines d'activités.

Pour la plupart, les jeunes qui ont participé à ces formations ont démontré de la volonté et beaucoup d'abnégation dans leurs efforts et ont

tous réussi avec brio les tests auxquels ils ont été soumis et à l'issue desquels ils se sont vu attribuer des certificats et des attestations de réussite ainsi que des permis de conduire de différents niveaux.

Félicités par le MENFOP pour leur sérieux et assiduité, ces jeunes n'ont pas manqué de remercier le MENFOP et le Président de la République lors des différentes cérémonies de remise d'attestations organisée à cette occasion et ont exprimé ainsi leur gratitude pour la mise en place de cette politique d'insertion socio-professionnelle de son excellence traduite en acte par le MENFOP.



Nonobstant l'ampleur de la tâche en ce qui concerne ce programme de formation de grande envergure, nul ne peut ignorer le rôle crucial dans le cadre de l'adéquation entre l'emploi et l'offre de formation mais également la solution que ces formations offrent contre les problèmes d'incivisme auxquels les jeunes sont confrontés de nos jours dans les quartiers en les aidant à sortir des situations d'exclusion sociale et en jouant un rôle prépondérant et positif dans le développement de leurs communautés respectives.

Arreité Oumar Adan

PIC

Formations modulaires de courte durée

Vaste plan de formation des jeunes déscolarisés de Djibouti-ville et des régions de l'intérieur

Environ 32,6% des jeunes, âgés de 16 à 34 ans, ne sont ni dans le système d'éducation et de formation, ni occupés dans un emploi. Ce qui représente un effectif d'environ 95 900 jeunes dont 41% n'ont aucune instruction, 23% ont été déscolarisés à partir du primaire, 31% ont un niveau secondaire et seulement 5% ont un niveau supérieur. Ces jeunes sont des sans-emplois et ne possèdent pas de qualification professionnelle minimale pour entrer sur le marché du travail.

Vu le niveau faible ou très faible de scolarisation, peu de ces jeunes déscolarisés sont susceptibles de compléter un processus de formation et qualification qui leur permettra d'accéder à des métiers qualifiés.

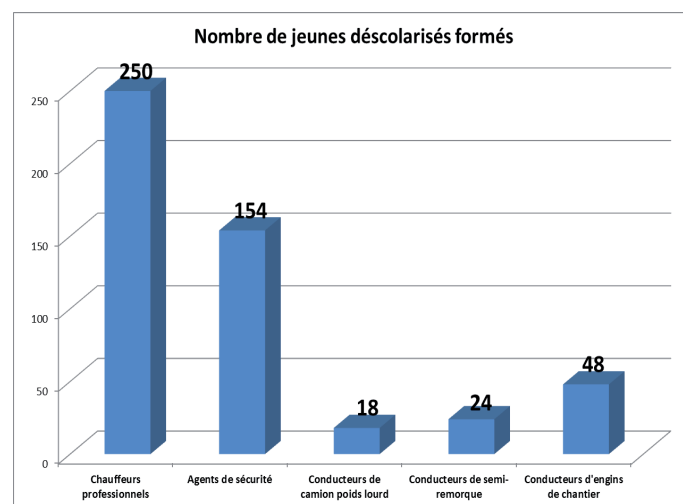
De ce fait, le développement d'une offre de formation, adaptée au profil scolaire des jeunes déscolarisés et aux caractéristiques des emplois susceptibles d'être occupés par des personnes ayant un tel profil, est indispensable pour améliorer l'employabilité et faciliter l'insertion socioprofessionnelle de cette catégorie de demandeurs d'emploi.

Conformément aux instructions du Président de la République et dans le cadre de son vaste plan de formation à l'échelle nationale du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFOP), la Direction Générale de l'ETFP a mis en œuvre des formations professionnelles initiales et modulaires de courte durée en direction des jeunes déscolarisés de Djibouti-ville et des régions de l'intérieur en vue de faciliter l'insertion socioprofessionnelle de cette catégorie de demandeurs d'emplois.

Au cours de ces formations professionnelles initiales et modulaires de courte durée, les jeunes déscolarisés ont bénéficié d'une remise à niveau scolaire et d'une formation pratique à l'exercice des métiers dits «semi-spécialisés» relevant des secteurs prioritaires de l'économie nationale.

Formation des jeunes déscolarisés de Djibouti-ville

Environ 494 jeunes de la capitale ont bénéficié d'une remise à niveau scolaire et ont été formés aux métiers suivants : chauffeur professionnel, agent de sécurité, conducteur de camion poids lourd, conducteur de semi-remorque et conducteur d'engins de chantier (Cf. Graphique ci-dessous).



Ces formations ont été réalisées en étroite collaboration avec les services du Ministère de l'Intérieur (Direction de la Police Nationale, Direction de la Sécurité publique, Direction des Mines), des Forces Armées Djiboutiennes (FAD), du Ministère de la Santé, des entreprises privées (Sociétés de sécurité, Auto-écoles, Entreprises du transport et du BTP)...

Formation des jeunes déscolarisés des régions de l'intérieur

Après la capitale, le Ministre de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle, Dr Djama Elmi Okieh, a diligenté une mission de la Direction Générale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (DG-ETFP) dans les régions de l'intérieur.

Du 21 au 28 juillet, la mission de la DG-ETFP a mené une étude prospective sur les métiers potentiels et planifier la mise en œuvre des formations professionnelles adaptées aux réalités économiques de chaque région en vue d'assurer la disponibilité d'une main-d'œuvre locale employable.

Au cours de sa tournée dans les cinq régions de l'intérieur, la mission de la DG-ETFP a :
rencontré et s'entretenir avec les préfets, les élus locaux, les responsables des services déconcentrés de l'État, les représentants de la société civile (notables, femmes et jeunes), les commerçants et entrepreneurs locaux ;

- identifié avec eux les besoins en formations professionnelles (prioritaires) ;
- initié un partenariat dynamique impliquant l'ensemble des responsables des régions.

Au cours de leur tournée régionale, les membres de la Direction Générale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle du MENFOP ont été accueillis par les Préfets et Présidents des conseils régionaux. Ils se sont entretenus avec les jeunes, les représentants de la société civile et les principaux commerçants.

Ces échanges ont permis d'identifier plusieurs métiers prioritaires répondant aux attentes des jeunes en matière d'insertion professionnelle et aux besoins en compétences des chefs d'entreprises locales.

En plus du développement des compétences liées aux métiers concernés, jeunes et chefs d'entreprises ont sollicité l'intégration d'un module de formation en entrepreneuriat dans les programmes de formation.

Enfin, les cadres de la Direction Générale se sont entretenus avec les autorités des services déconcentrés de l'État (Forces Armées Djiboutiennes, Djibouti-Télécom, Agence Djiboutienne des Routes, ONEAD, EDD) afin d'initier un partenariat dynamique impliquant l'ensemble des acteurs publics concernés par la formation professionnelle des jeunes déscolarisés.

Au cours de la tournée dans les régions de l'intérieur, les différents rencontres et entretiens ont permis d'identifier les besoins en formations professionnelles prioritaires des jeunes déscolarisés de chaque région aux métiers ci-dessous :

Régions	Métiers
Ali-Sabieh	Interprète – Agent de sécurité – Mécanicien des camions poids lourd – conducteur d'engins de chantier – Menuisier/Conducteur d'installations pour le travail du bois – Couturière – Pâtissière.
Dikhil	Coiffeuse – Pâtissière – Cuisinière – Couturière – Charpentier – Menuisier – Soudeur – Mécanicien d'engins – Conducteur d'engins de chantier – Vendeur – Secrétaire bilingue – Manœuvre en production maraîchère – Plombier – Électricien – Installateur-réparateur des panneaux photovoltaïques – Guide-interprète.
Tadjourah	Employé(e) de bureau – Conducteur d'engins de chantiers – Agent(e) de sécurité – Soudeur – Aide-mécanicien d'entretien – Réparateur des coques de bateaux – Chauffeur – Conducteur de camion poids lourd – Pilote de vedette – Dépanneur en installations de froid et climatisation.
Obock	Manœuvre de la pêche – Commis de cuisine – Manœuvre des bâtiments – Aide-plombier – Aide-peintre – Aide-carreleur – Opérateur de machines à souder (soudeur) – Guide-interprète – Aide-mécanicien d'entretien – Réparateur des coques de bateaux – Chauffeur – Pilote de vedette – Réparateur de coques de bateaux.
Arta	Menuisier – Dépanneur en installations de froid et climatisation – Réparateur des coques de bateaux – Tailleur de pierre et marbre – Manœuvre des bâtiments – Installateur-réparateur des panneaux photovoltaïques – Manœuvre de la pêche – Manœuvre de l'agriculture – Commis de cuisine – Aide-pâtissière – Agent de sécurité – Guide-interprète – Aide-mécanicien d'entretien – Conducteur de camion – Chauffeur.

PIC

ATELIER DE FORMATION SUR L'UTILISATION DES TABLETTES EN CLASSES

Un atelier de formation sur l'utilisation des tablettes s'est déroulé du 7 au 8 décembre 2015 au centre de formation des enseignants de l'enseignement fondamental. Plus de deux cents enseignants de première année, des directeurs d'écoles et des conseillers pédagogiques ont pris part à cette formation dont les travaux ont été lancés par le ministre de l'éducation nationale et de la formation professionnelle, Dr Djama Elmi Okieh.

Les enseignants de 1^{ère} année et les équipes d'encadrement formés au CFEEF



Cet atelier qui n'est pas le premier du genre, intervenait avant le déploiement des tablettes dans l'ensemble des écoles du pays. Il vise à parachever la formation des enseignants et des équipes d'encadrement pédagogiques à l'utilisation de ces nouveaux outils numériques destinés à améliorer l'offre d'enseignement dans l'école publique. Ainsi, les formateurs ont pris largement le temps de revoir avec les participants l'ensemble des applications de cet outil informatique qui devra permettre aux élèves de s'insérer plus facilement dans les nouvelles technologies de la TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement).

Les formateurs ont revus par la même occasion avec les participants les contenus pédagogiques et surtout les 150 applications éducatives, dont les livrets de français et de mathématiques, les applications très pratiques avec diaporamas en PowerPoint, mais aussi les animations en vidéo

pour faire découvrir aux enfants la richesse du vocabulaire dans divers domaines.

A noter que ces tablettes numériques doivent faciliter aux enfants le processus d'apprentissage en élargissant leurs horizons de connaissances et leur culture. Mieux encore, ils seront capables de développer des compétences pointues en collaborant et en échangeant afin de mieux aiguïser leur esprit critique et leur sens de la création. Des investissements importants ont été consentis dans la mise en œuvre de ce projet qui doit aider à améliorer l'offre d'éducation publique de l'école citoyenne. Une enveloppe importante a été débloquée pour l'acquisition des 10000 tablettes qui seront déployées dans les écoles de la République.

Dans son mot d'ouverture, le ministre de l'éducation nationale et de la formation professionnelle a mis l'accent sur l'intérêt pédagogique et utilitaire des tablettes pour les enfants de petites classes. Il a par ailleurs rappelé que cette formation constitue une étape importante dans le processus de généralisation de l'introduction des tablettes numériques dans l'enseignement du primaire. Le ministre a insisté sur l'intérêt de l'utilisation du numérique à l'école afin d'apporter des améliorations significatives et profondes dans l'offre d'éducation publique. L'ensemble des élèves mais aussi les parents et la communauté éducative pourront mesurer à sa juste valeur cette nouveauté qui garantit à l'enfant une éducation de qualité dans l'école de demain.



SOULEIMAN YOUSOUF MEAD, *Instituteur à PK12*

« Comme vous voyez on est sur la bonne voie pour l'Éducation Nationale. C'est un grand pas pour rehausser le niveau de l'apprentissage de nos élèves »

FOUAD ABDOULKARIM DJAMA, *Instituteur à Arhiba*

« Nous avons acquis des compétences à l'issue de cette formation. Nous avons travaillé dans de bonnes conditions. Nous remercions le Chef de l'État ainsi que le ministre de tutelle pour cette entreprise »

MOUSTAPHA ELMY YABE, *Conseiller Pédagogique*

« L'initiative du Président de la République Son Excellence Ismail Omar Guelleh « Un Enfant, une tablette » offre une opportunité majeure à l'élève djiboutien. L'utilisation de ces tablettes est plus que nécessaire à l'aube du 21ème siècle.

ABDOURAHMAN YASSIN BAYLEH, *Instituteur, Balbala IV Bis*

« J'ai suivi cette formation sur la tablette depuis 2 jours. Cette formation nous permettra de mettre nos écoles à l'ère numérique. L'enseignement a suivi des étapes différentes (la plume, l'ardoise, le tableau, le cahier et la photocopieuse). Ce programme permettra de mettre tous les élèves sur le même pied d'égalité, c'est-à-dire l'enfant du Héron maniera aussi bien que l'enfant de Balbala cet outil. Certains programmes de la classe de 1ère année sont installés dans cette tablette. Il est demandé à chaque enseignant d'utiliser ce petit bijou à bon escient et surtout de veiller à sa sécurité.

Propos recueillis par ZAKI TAHA

Dr Djama Elmi Okieh a enfin exhorté les responsables des écoles, les conseillers mais aussi et surtout les enseignants impliqués de tirer le meilleur parti des travaux de cet atelier afin d'aider à la mise en place de meilleures stratégies pour un usage optimisé des tablettes en classe.

Rappelons que dans le cadre de ce projet, ces tablettes seront aux mains des élèves de 1^{ère} année dans toutes les écoles du pays prochainement.

MAS

Quelques réactions recueillies auprès des participants...

A l'issue de la formation, nous avons recueilli les réactions de plusieurs participants à l'atelier...

TAMER NASSER MOHAMED, *Instituteur, Maitre Formateur, Hodane 2*

« La formation qui a duré 2 jours du 07 au 8 Décembre. Le premier jour, le Ministre nous a beaucoup encouragés pour la suite de cette formation. Elle comportait sur l'utilisation de la tablette. C'est un outil très intéressant et comme le monde évolue, Djibouti n'échappe pas à cette règle. C'est une initiative du Président de la République qui a su réaliser ce projet et faire de nos élèves des futurs intellectuels de ce monde »

Le CPE : une école pas comme les autres...

Dans ce nouveau numéro du magazine de l'éducation « Educ-Info », nous avons choisi de mettre sous les projecteurs un des établissements scolaires qui fait le prestige de notre système éducatif : Le CPE. Ce centre est au coeur des préoccupations de l'ensemble du gouvernement djiboutien pour sa double mission à la fois humanitaire et éducative.

Nous vous présenterons une école, des élèves et des enseignants pas comme les autres.



Le Centre de Protection des Enfants abrite quant à lui, plusieurs établissements scolaires dont une école primaire pour les enfants entendant qui ne travaillent que les matins.



Cette école primaire qui porte le nom de CPE a été créée en Septembre 2007. L'effectif total est à peu près de 200 élèves répartis en 5 classes allant de la 1ère année à la 5ème année et une classe pour le préscolaire. Deux directeurs se sont succédés à la tête de la direction de l'école primaire du CPE.

D'abord, Monsieur Tabet Ibrahim en a été le directeur de 2007 à 2013. En 2013, il a été remplacé par Monsieur Ismaël Ali Egueh qui a pris en charge la direction des deux écoles. Cependant Monsieur Abdourahman Mohamed Barkhad a occupé le poste de directeur-adjoint de 2010 à mai 2015. Il gérait les classes du flux

des après-midi et il tenait la classe de 5ème année des jeunes souffrant de déficience auditive et de mutisme. Notant que cette école du CPE a une double fonctionnalité puisque ses mêmes salles de classe sont également occupées les après-midi par enfants sourds ou malentendant.

Malgré leur handicap auditif, ces enfants sont déterminés à donner sens et couleur à leur existence.

Ces élèves à besoins spéciaux sont pris en charge par le CPE depuis Septembre 2004 sous les directives de la Première Dame du pays, Madame Kadra Mahmoud Haid en vue de leur permettre d'accéder à une scolarité au même titre que les autres enfants Djiboutiens.

Malgré leur handicap auditif, ces enfants sont déterminés à donner sens et couleur à leur existence. Avec l'aide précieuse de leurs trois jeunes enseignants du primaire qui travaillent d'arrache-pied afin de leur apprendre à lire, à compter, à communiquer mais d'une tout autre façon, totalement différente de ce que nous avons l'habitude de voir : Le langage des signes.



Les élèves sourds ou mal entendant dans la cour du CPE : Ils sont entrain de nous dire «Bonjour» avec le langage des signes

Le langage utilisé avec ces quelques cas d'élèves est à la fois nouveau et compliqué pour ces enseignants qui ne sont pas nés sourds. Ces enseignants doivent oublier pendant quelques heures la faculté de parler c'est-à-dire d'émettre des sons audibles.

Pendant les heures de cours, ils se trouvent envelopper par un silence inhabituel où avec des élèves normaux, la salle explose de cris, de chamailleries, de plaintes et de réclamations. Mais avec certains élèves, cela n'est pas possible. Ces élèves, à besoins spécifiques, présentent un handicap au niveau auditif. Pour la plupart d'entre eux, ils sont nés sourds et pour d'autres, ils le sont devenus par accident parce que le destin en a décidé ainsi. Certains d'entre eux sont malentendants, mais tous sont à priori muets et n'arrivent pas à s'exprimer donc ils utilisent la langue des signes.

Cette langue demande beaucoup de travail pour ceux qui la pratiquent pour la première fois de leur vie. Dans cette situation, la parole est bannie mais tout le corps doit s'exprimer. Dans la pratique de la langue des signes, le visage est la partie du corps, la plus expressive. Il faut savoir

que la voix n'est pas à elle seule le moyen de communication par excellence.



#1598624

L'alphabet de signes des sourds et des malentendants

Pour se faire comprendre en Langue de Signes, il faut réconcilier trois types d'expressions différentes : l'expression faciale, l'expression gestuelle et l'expression labiale. Pour mieux s'investir dans leur travail, ces enseignants utilisent la langue des signes qu'ils ont appris grâce à des formateurs spécialisés en LSF (Langues de Signes Françaises). C'est grâce au Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle, en collaboration avec l'UNICEF que des formations en LSF ont été mises au point afin de permettre aux enseignants de ces élèves à besoins spéciaux de briser les murs du silence qui les entourent.

Ces formations ont permis à ces enseignants de pouvoir aisément communiquer avec leurs élèves malgré leur handicap. Il faudrait être absolument motivé pour prendre en charge l'éducation de ces cas d'élèves dès la première année de leur scolarisation.

Suite de l'article : Le CPE : une école pas comme les autres...



Et pour cela, il faudrait féliciter ces trois jeunes enseignants qui dès le début de leur carrière dans l'enseignement, ont su prouver leur bravoure et leur persévérance. Ils se sont lancés un véritable défi en voulant enseigner à ces élèves malgré leur handicap auditif, à lire, écrire, compter et communiquer mais dans un silence total. L'école primaire de ces jeunes souffrant de déficience auditive et de mutisme va de la 1ère année à la 5ème année mais avec un effectif réduit. Monsieur Ismail Ahmed Abdillahi tient la 2ème et 3ème année mais avec un léger problème d'effectif pour la 1ère année où les élèves ont intégré la 2ème parce qu'ils étaient en sous-effectif.

Quant à Monsieur Ahmed Mohamed Cher, lui s'occupe de la 4ème et 5ème année. Notant que toutes ces classes sont tenues par Mademoiselle Fozia Djama Abokar pour les séances d'Arabe où elle est contrainte d'utiliser la langue de signes en arabe. Et là encore, c'est un travail colossal pour cette jeune enseignante qui doit s'auto-instruire puisque toutes les formations qui se font au CPE, sont en LSF (Langues de Signes Françaises).

Pour donner suite à leur scolarité, le gouvernement

a aménagé en Septembre 2011 un nouveau local toujours au sein du CPE, en vue d'accueillir la première génération de la classe de 6ème année destinée aux élèves sourds et mal entendants.

La gestion du nouveau collège est aujourd'hui tenue par Monsieur Mahmoud Hachi qui était en même temps chargé de leur enseigner trois matières différentes : le Français, l'Histoire et la Géographie en langue de signes. Grâce à l'initiative gouvernementale, ces élèves bénéficient désormais, d'une scolarité semblable à celle des élèves entendant de 6ème année. Ils arrivent à suivre le cours grâce à un interprète qui leur transcrit en langue de signes toutes les leçons dispensées par les enseignants dans chaque discipline. Depuis cette date, le travail remarquable d'interprétariat, a été entrepris par Monsieur Ahmed Barkhad Moussa qui est en même temps la personne chargée d'interpréter en langue de signes les journaux télévisés de la Radio-Télévision de Djibouti. La présence d'un interprète pendant les heures de cours est vraiment indispensable pour l'intérêt de ces élèves. Notant que durant toutes leurs années de collège, ces enfants sont habitués à voir deux enseignants dans la salle de classe : l'enseignant de la matière en question et l'interprète.

Ce n'est qu'en 2015 que les choses vont évoluer vers le meilleur avec les trois formations qui ont eu lieu sur trois temps différents (mars, mai et septembre 2015). Ces formations de 10 jours chacune ont été dispensées par Monsieur Benoit BLANDIN, un ingénieur de formation français qui a été sollicité par l'UNICEF à la suite de la

.....

demande du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle. Notant que ces formations s'inscrivent dans le processus de redressement de la qualité de notre système éducatif. La scolarité de ces jeunes apprenants que la Nature a classés dans la catégorie d'enfants à besoins spécifiques, prouve la véracité de la politique éducative de notre président, Monsieur Ismaël Omar Guelleh a placé au premier plan de ses préoccupations: « Une éducation pour tous ». Désormais les enseignants de ce collège sont à priori, capables de communiquer avec leurs élèves sans l'intervention d'un interprète bien que sa présence a vraiment été précieuse durant toutes ces années pour le bien-être de ces enfants souffrant de déficience auditive et de mutisme. Notant que la première promotion d'élèves de 9ème année munis du premier diplôme de leur parcours scolaire : le Brevet d'Enseignement Fondamental (BEF), ont su épater tout le monde par leurs excellents résultats aux examens du BEF Session 2015.

Malgré leur handicap, ces élèves ont finalement brisé les murs du silence dans lesquels ils étaient enfermés. Grâce au Gouvernement qui a cru en eux, leur voix a enfin porté très loin, et ceci, lors de la célébration de la Journée Mondiale de l'Enseignant où ils ont prouvé à toute la société Djiboutienne qu'ils pouvaient être des enfants comme les autres. Il faut dire que la quête d'un avenir meilleur n'est qu'à son début. Leur volonté et leur persévérance d'améliorer leur condition d'existence, donneront un jour des fruits juteux qu'ils dégusteront savoureusement pour le restant de leur vie. Tant que nous vivons, nous avons le droit de rêver et peut-être, qu'un jour nos rêves seront réalités...

Hana Ali Ibrahim

PIC

Matériels de fonctionnement et d'entretien d'hygiène alloués aux établissements scolaires

Dans le cadre de la rentrée scolaire 2015/2016, le ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle a donné le coup d'envoi des distributions de matériels de fonctionnement et d'entretien d'hygiène des écoles.



Après les rentrées des classes de tous les élèves du primaire puis ceux du moyen et du secondaire, qui ont eu lieu respectivement le 12 et le 15 septembre 2015 et qui se sont déroulées dans la sérénité avec une présence record de 100% des enseignants, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle a lancé rapidement, dans la journée du lundi 21 septembre, l'opération annuelle de distribution des manuels scolaires et de kits de matériels pour l'hygiène et le bon fonctionnement des établissements. Et ce, afin de mieux réussir le démarrage de cette rentrée scolaire 2015/2016.

Accompagné de ses proches collaborateurs, le Ministre de l'Éducation Nationale et de la

Formation Professionnelle, Dr Djama Elmi Okieh a tout d'abord entrepris une visite dans les entrepôts du MENFOP afin de s'enquérir de la qualité et de la quantité des matériels scolaires et d'entretien de l'hygiène des écoles disponibles avant de donner le coup d'envoi de leurs acheminements vers les écoles de l'enseignement de base.

Il s'agit d'un lot important composé de milliers de rames de papier, des craies, d'encre pour photocopieuses et imprimantes et d'autres équipements d'hygiène qui seront remis par la suite aux établissements scolaires du pays en quelques jours.

Il faut noter que ces dotations de matériels ont été acquises grâce à des fonds spéciaux alloués sur les lignes du budget de l'État. Il s'agit d'efforts conséquents consentis par les plus hautes autorités du pays afin de soulager la charge financière pour l'achat de matériels au niveau des établissements à Djibouti ville et dans les régions les plus reculées.

En plus de ces matériels et kits scolaires destinés aux écoles de l'enseignement de base, le ministère se prépare à distribuer une deuxième vague de matériels scolaires composés de plusieurs conteneurs de cartons de feuilles blanches et d'encres ainsi que d'autres matériels d'hygiène aux établissements scolaires de tous les niveaux d'enseignement.

Au cours de leur visite, le ministre et sa délégation se sont dits réjouis de l'excellente qualité de ces matériels et fournitures scolaires qui contribuent à l'amélioration certaine des apprentissages.

Enfin, le ministre et ses collaborateurs ont symboliquement remis les premiers lots de matériels et fournitures scolaires aux quelques directeurs d'écoles et chefs d'établissements présents à la cérémonie tout en leur exhortant à leur bon usage.

Dans la même foulée, le Ministre de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle, Dr. DJAMA ELMI OKIEH a officiellement lancé au CRIPEN l'Opération annuelle de Distribution des manuels scolaires dans les établissements.

Comme à l'accoutumée, cette opération de distribution des manuels vers tous les établissements scolaires a débuté dans les établissements de la capitale et se poursuit dans l'ensemble des régions de l'intérieur du pays.

Il faut rappeler toutefois qu'une nouvelle politique de dotation des manuels scolaires aux élèves a été instituée par le Ministre de l'Éducation Nationale pour vendre les manuels directement aux élèves

à un prix subventionné et abordable (300 fd par livre au primaire, 450 fd au moyen et 600 fd au secondaire).

Selon le Ministre de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle Dr. DJAMA ELMI OKIEH, c'est grâce à la volonté politique de son Excellence le Président de la République M. ISMAEL OMAR GUELLEH que la production des manuels au CRIPEN constitue une contribution inestimable au développement économique et social en permettant entre autres au pays d'économiser beaucoup d'argent qu'on aurait déboursé pour l'achat des manuels à l'étranger afin de couvrir nos besoins en manuels scolaires.

Ainsi tous les manuels scolaires utilisés par les écoliers djiboutiens sont conçus au CRIPEN par des équipes d'enseignants, de conseillers pédagogiques et d'inspecteurs djiboutiens. Ceci a été possible grâce au savoir-faire et compétences professionnelles en matière d'édition de manuels savamment développés par le CRIPEN depuis deux décennies.

Soulignons également que cette année l'ensemble des manuels de la classe de la Terminale du lycée ont été rendus disponibles pour l'usage des élèves afin de bien entamer cette rentrée scolaire 2015-2016.

Lors de cette cérémonie de lancement de la distribution des manuels, le Ministre n'a pas manqué de remercier et de féliciter les concepteurs des manuels et l'ensemble du personnel du CRIPEN qui ont contribué à la réalisation de cette tâche et qui ont rendu possible pour les élèves Djiboutiens l'utilisation des manuels scolaires contextualisés.

Zaki Mohamed Taha

PIC

Portrait : Salam Mohamed Saleh, Un dessinateur aux doigts de fée

En 30 ans de carrière, il a associé sa patte magique et ses dessins de génie à la plupart des manuels scolaires édités par le CRIPEN. Pour lui, le dessin et l'illustration sont indissociables du plus noble des métiers. Salam Mohamed Saleh est un artiste et dessinateur né. C'est très jeune déjà qu'il se découvre cette passion et cette facilité pour l'illustration, « dès l'école primaire » comme il aime à le répéter. Plus tard, il transforme sa passion en une vocation dans sa carrière d'enseignant en s'orientant vers le dessin d'illustration pour les manuels scolaires, entre autres supports didactiques et affiches, messages publicitaires...etc. Portrait d'un magicien du crayon optique et du dessin assisté par ordinateur (DAO).

Salam Mohamed Saleh intègre l'école normale en 1985, durant les années de gloire de cette institution qui a formé une partie de l'élite de l'éducation nationale. Ses débuts à l'éducation nationale n'ont rien d'exceptionnel. Un parcours ordinaire comme tout le monde. Certificat de Fin d'Etudes Normales en main en 1988-1989, il est admis au Concours Professionnel de Recrutement des Instituteurs (C.P. R. 1). Puis, il décroche sa Titularisation au C.P.R.I (Ex CAP : Certificat d'Aptitude Pédagogique) en 1995 - 1996 :

C'est véritablement son arrivée au CRIPEN dès 1990 qui va tout simplement le lancer dans une nouvelle carrière autrement plus brillante. Salam est investi d'une nouvelle fonction, celle d'illustrateur graphiste sur les machines de DAO (Dessin assisté par Ordinateur). L'homme aura droit à plusieurs stages d'initiation dès 1991 dans de prestigieuses maisons d'édition (EDICEF/HACHETTE/ PARIS) dans le cadre de ses nouvelles fonctions au CRIPEN. Puis en Mars et Avril 95, il suit un stage de Perfectionnement de Graphiste- Illustrateur chez Edicef/Hachette et Dessin Assisté par Ordinateur (D.A.O). Rebelote dès Septembre 96, où il va suivre un séminaire sur la production des outils Didactiques d'alphabétisation en langues Nationales et en langue française en Tunisie au CAFED (Centre Africain de Formation à l'Education et à la Diffusion). D'un stage à l'autre, d'un séminaire à un colloque, Salam se perfectionne aussi bien en DAO qu'en PAO (Publication Assistée

par Ordinateur) et en audionumérique. Adobe Illustrator et Photoshop, InDesign, Salam se familiarise avec tous les logiciels employés dans le domaine de l'illustration graphique et la numérisation du travail sur Ordinateur avec Adobe Photoshop.



M. Salam Mohamed a été décoré par le 1er ministre M. Abdoukader Kamil lors de la journée mondiale de l'enseignant en octobre 2015

Salam qui se distingue dans ses prestations et sa maîtrise de l'outil DAO, sera associé au projet NED en qualité d'illustrateur/GRAPHISTE au CRIPEN du Projet N.E.D dont il illustrera la plupart des livres. À commencer par les livres de français CI et CP « Le Cabri et le Chacal » ainsi

que les planches murales CI et CP. D'un projet à l'autre, il contribuera à l'illustration des manuels scolaires comme le Cabri et le Chacal CEI (livres élève et maître), qui paraît à partir de 1995, mais aussi le livre de français CE2, le manuel de Sciences expérimentales CE 1 et celui de Maths CI/CP, sans oublier le manuel d'Instruction civique et morale (en sa qualité de membre de l'équipe de l'élaboration didactique et méthodologique dans cette discipline). L'aventure reprend de plus belle avec l'illustration du livre du CE2 «Le Voyage en Afrique» en 1995 - 1996 puis avec le livre de CM1 et CM2 « Carrefour» dès 1996 - 1998.

Salam va prendre une autre dimension avec la Conception de l'affiche sur les États Généraux de l'Éducation Nationale en 1999. Il sera appelé à concevoir également les tickets restaurant dans le cadre du séminaire sur les États Généraux de l'Éducation Nationale. Sa réputation est désormais faite et il sera le grand manitou du ministère de l'éducation nationale pour la création et la conception des médailles de décoration de l'Éducation Nationale.

Au-delà du système éducatif, ce sont désormais les hautes institutions de l'État qui s'arrachent ses services. Ainsi, il aura le privilège de concevoir le logo du 10ème Anniversaire de la CONSTITUTION et le logo de l'UMP (Union pour la Majorité Présidentielle). Entre temps, Salam va aussi réaliser la numérisation d'images (450 images) avec retouches et la conception des nouvelles illustrations du projet d'alphabétisation des filles en langue Arabe.

Entre 2005 et 2010, il va collaborer à l'illustration du manuel de français « La Caravane de Français » pour les cinq niveaux d'enseignement du primaire. Suivront alors les manuels de l'enseignement moyen et secondaire dans les disciplines d'anglais, d'histoire et de géographie ainsi que les sciences et les langues. Au sommet de son art, SALAM va s'affirmer encore plus en remportant des prix prestigieux. Il sera le 1er prix du concours de dessin organisé par le LIONS CLUB sur le thème « la drogue et la jeunesse »

à Djibouti. Dans la même période, il remporte également le concours portant sur la création d'un sigle personnalisé qui figure désormais sur tous les documents officiels du Comité Olympique Djiboutien. Salam sera désormais l'illustrateur et dessinateur-graphiste que tout le monde s'arrachera. Pour l'Association Djiboutienne pour la Nature alias « BEIRA » il créera un logo en plus d'une bande dessinée avec le titre évocateur « KHARAB LE CALAO». En 2002, il participera au Back-Show organisé à l'occasion du 20ème anniversaire de l'Indépendance de Djibouti. Ministères, ONG, Agences onusiennes, Partenaires étrangers, tout le monde se passera le mot. Salam Mohamed Saleh est l'illustrateur et dessinateur le plus en vue à Djibouti.



Au fait de sa notoriété aujourd'hui, Salam se réjouit d'avoir pris part à l'illustration des manuels du secondaire (Seconde à la Terminale). Sans fausse modestie ni prétention aucune, il se dit aujourd'hui fier de son parcours exceptionnel. Le cœur léger et l'esprit libéré, il se consacre aujourd'hui aux Arts plastiques et au Cinéma. Ses passions sont aujourd'hui assouvies. La musique, la vidéothèque et la lecture sont autant de hobby qu'il pratique tout autant que la pêche, et les sorties et randonnées dans la nature et la gymnastique.

Med Saleh
PIC

Article en anglais

As part of the government's policy framework for the fight against unemployment through the socio-professional integration, the MENFOP has established an extensive and short period professional training program for school dropouts without qualifications: a praiseworthy initiative from the President of the Republic, his Excellency M. Ismaël Omar Guelleh materialized by his Excellency, the tireless and always dynamic Minister of National Education and Vocational Training D. Djama Elmi Okieh.

The professional integration of youth at the heart of the MENFOP's agenda

Set up six months ago by the MENFOP through the General Directorate of Technical Education and Vocational Training, this short-term vocational training program has already given satisfactory results in its first phase thus providing prospects for hundreds of young Djiboutian who left earlier the school bench.



One should be mindful, however, that before the launch of this program, it was necessary to conduct a tour of outreach and advocacy in the city Djibouti and in the interior regions on the importance of the vocational training. This tour was carried out by a high-ranking delegation of the DGETFP and the CRIPEN has played an important role in the public

awareness campaign through media means. The tour was initially organized in order to meet the traders of the place, the various actors of the social development and the government officials as part of a prospective study to better define the training supply over the demand in the labor market.

Thus, at the end of this tour, the study that was conducted has identified priority occupations in the different sectors of activities that match the needs of the local business skills.

With the result of this study, the MENFOP undertook through its General Directorate for the TVET, an extensive and very fruitful training program that began last year.

Indeed, the MENFOP did not skimp on the human and material resources to start this comprehensive program with the assistance and essential support of key ministries such as the Ministry of health and that of interior as well as many state actors such as the army, the police, the coast guard, the gendarmerie and the civil defense services.

It is worth noting that this training plan is designed to provide a second chance to some 200 school youth having no qualifications in the first phase and will be extended beyond to reach a greater number of these young people.

The objective is to train these young people

over a period of two years in different sectors and occupations for the development of our country. But this broad program does not stop there. It is only the beginning because the MENFOP plans to promote the TVET and train thousands of our young people; a very ambitious goal which has its roots in the holistic and far-sighted policy of the President of the Republic which concerns the enhancement of human capital in the fight against poverty and social exclusion and thus represent a key measure of the government's policy in the fight against unemployment.

This vocational training program conducted in different steps and modules covers several areas such as the driving heavy trucks, the construction site equipment, the training of professional drivers and safety officers as well as training in fishing or fishing technique. This is a tailor-made training for school dropouts to facilitate their professional integration by providing them with the necessary skills for their future fields of activity.

Most of the young people who participated in these training courses have shown a lot of will and selflessness in their efforts and all passed successfully the tests they were submitted and after which they have been assigned certificates of achievement and driving licenses of different levels.

Congratulated by the MENFOP for their seriousness and diligence, these young people did not fail to thank the MENFOP and the President of the Republic during the various certificates ceremonies organized on this occasion and expressed their gratitude as well for this socio-professional integration policy of his Excellency the president translated into action by the MENFOP.

Notwithstanding the magnitude of the task regarding this major training program, no one can ignore the crucial role of the professional integration of youth and the solution that these trainings offer against the problems of incivility that young people face today in neighborhoods by helping them to get out of situations of social exclusion and by enabling them to play a major and positive role in the development of their respective communities.



تتناولها السلسلة هي التعارف، المحيط الاجتماعي، الأقاليم الداخلية والخيرات البحرية والبرية في بلدنا

٣- «تعلم اللغات المحلية عبر الراديو» في هذا العام ٢٠١٥ م بدأت الوزارة خطوة جديدة لتعليم اللغات المحلية عبر الإذاعة الوطنية ويذاع البرنامج مرتين في الأسبوع بأسلوب حوار رافع مستهدفا جميع شرائح المجتمع من صغير وكبير ومتعلم وغير متعلم ... الخ ، بغية تقوية الوحدة الثقافية بين فئات المجتمع ورفع روح التآلف والتفاهم بين أبناء البلد الواحد، وقد لقي البرنامج ترحيبا واسعا من قبل المتابعين.

٤- «إقامة دورات تدريبية للشباب» : من الأنشطة الفاعلة التي يقيمها المركز إجراء مسابقات ودورات تدريبية حول اللغات المحلية بمناسبة اليوم العالمي للغات الأم الموافق ٢١ فبراير لكل عام بالتعاون مع المنظمات الدولية والمحلية المهمة في هذا المجال.

وفي الختام فإن وزارة التربية الوطنية والتكوين المهني تجتهد رفع مستوى اللغات المحلية في البلد وجمع الكتب والمجلات والصحف الصادرة باللغات المحلية، كما فتحت مكتبا مختصا وخلية للغات الأم.

تفخر الأمم بتقاليدها وعاداتها ، كما تفخر بعمق ثقافتها مادامت تحتفظ بمقتنياتها الأدبية وأمثالها الموروثة من جيل إلى جيل عبر حكايات الأجداد والأمهات. واللغات المحلية القومية هي الوعاء الأمثل لحفظ هذا الكنز الثقافي وتخليد هذه الثروة الاجتماعية للأمة.

وبما أن اللغتين العفوية والصومالية يمثلان الركيزة الأساسية للإرث الثقافي والتاريخي للمجتمع الجبوتي فإن وزارة التربية الوطنية والتكوين المهني في جمهورية جيبوتي قامت - عبر مركز البحوث والإعلام والإنتاج التربوي- مجهودات جبارة في رعاية وتطوير اللغات المحلية وحفظ قواعدها النحوية وكتابتها حيث أخذت أساليب تربوية ووسائل مختلفة لجذب رغبات الشباب وانتباههم إلى أهمية لغاتهم الأصلية. ومن هذه المجهودات:

١- برنامج «الأطفال والمستقبل» : هذا البرنامج تذاق باللغتين العفوية والصومالية عبر الإذاعة الوطنية ويتناول مواضيع متعددة تخص الشباب بأعمارهم المختلفة، ويستضيف البرنامج تربويين وأدباء ومؤلفين لديهم المعرفة والإلمام في لغاتنا المحلية وأدبها ، كما يقوم القائمون على سير البرنامج زيارات ميدانية وتسجيل المادة الإعلامية ، ثم إنتاجها وتجميلها قبل إذاعتها على الجمهور.

٢- « الكتاب المدرسي » : في عام ٢٠٠٨ أصدر المركز أول كتاب من سلسلة «فلنتعلم لغتنا الأم» وهو كتاب مكون من ثلاثة أجزاء، الجزء الأول في الثالث الابتدائي والجزء الثاني في الصف الرابع والجزء الثالث في الصف الخامس، وأهم المواضيع التي

